



Denis

DOSSIER DE PRESSE

SND ET DELANTE FILMS présentent

DENIS

Un film de Lionel BAILLIU

Avec

**Fabrice EBOUE
Jean-Paul ROUVE
Audrey DANA
Sara GIRAUDEAU**

SORTIE LE 1^{er} MAI 2013

Durée : 1h25

Matériel téléchargeable : www.snd-films.com

Distribution :

SND

89, avenue Charles de Gaulle
92575 Neuilly sur Seine cedex
Tél : 01 41 92 66 66

Relations presse :

AS COMMUNICATION

Sandra Cornevaux / Aurélie Formichella
11 bis Rue Magellan
75008 Paris
Tél. : 01 47 23 00 02
sandracornevaux@ascommunication.fr

SYNOPSIS

*Par deux fois, Vincent a cru rencontrer la femme de sa vie.
Par deux fois, elles l'ont quitté pour le même homme... Denis.
Maintenant que Vincent file le parfait amour avec Anna, sa seule crainte est que
l'histoire se répète. Alors il va tenter de comprendre:
Que peuvent-elles trouver à ce type grande gueule, amateur de chemises bariolées et
qui enseigne le catch comme une philosophie?*

ENTRETIEN AVEC LIONEL BAILLIU

Quel a été le point de départ du film ?

C'est un ami qui m'a raconté un jour être tombé dans une soirée sur une ex au bras d'un homme qu'il avait déjà vue au bras d'une autre de ses ex ! Il était d'autant plus étonné – et vexé – que le type en question n'avait vraiment rien d'attirant. Je me suis dit qu'il y avait là un sujet de comédie car on a tout de suite envie d'en savoir plus : qu'est-ce que ses ex ont trouvé chez cet autre ? Quel atout de séduction lui a permis de faire la différence ? On est tenté de penser que si c'est arrivé deux fois, il doit y avoir une explication...

Comment s'est déroulée l'écriture ?

Partant de cette idée, j'ai écrit le scénario avec mon coscénariste, Laurent Roggero. Plus tard, pendant la préparation du film, nous avons retravaillé les dialogues avec Fabrice Eboué et Jean-Paul Rouve. C'est là notamment qu'à l'initiative de Jean-Paul, nous avons aussi réécrit la fin qui était complètement différente avant.

Ce travail sur le scénario s'est poursuivi jusque pendant le tournage. Fabrice et Jean-Paul avaient presque tous les jours de nouvelles suggestions qu'on a pratiquement toutes essayées, quitte parfois à tourner plusieurs versions d'un dialogue ou d'une scène. C'est ainsi que le scénario a évolué et s'est peu à peu étoffé.

L'humour du film s'est donc nourri de plusieurs influences ?

Oui, car Jean-Paul, Fabrice, mon co-auteur et moi avons des sensibilités et des types d'humour différents. Du coup, le film ne s'inscrit pas dans un seul registre humoristique mais s'enrichit de ces différents univers. Ceci dit, même si on a constamment cherché le rire, je me suis aussi toujours efforcé de ne jamais perdre de vue l'histoire et les personnages et d'éviter autant que possible de tomber dans la gratuité ou le "gag pour le gag".

Les deux protagonistes masculins, aux antipodes l'un de l'autre, sont très attachants...

Pour que l'histoire fonctionne, il fallait qu'ils le soient ! Vincent parce que c'est notre personnage principal et Denis parce qu'on ne croirait pas que les femmes soient séduites par lui s'il ne l'était pas. En plus si Denis avait été détestable cela aurait rendu les ex de Vincent tout aussi détestables d'aller avec lui et ce n'est pas ce qu'on voulait raconter.

Vincent est un type qui a une propension certaine à "se prendre la tête", condition nécessaire pour qu'il veuille en savoir plus sur Denis. C'est pour ça qu'on en a fait un scientifique, réfléchi et rationnel. Dans la vraie vie, l'ami à qui s'est arrivé a pris ça avec un certain fatalisme, il a pris ça pour une coïncidence sans signification particulière. Mais nous, nous voulions que Vincent soit persuadé

qu'il y avait une explication. J'aime bien quand les personnages essaient de trouver un sens à ce qui leur arrive, même si cette quête est souvent vaine... Mais Denis a-t-il un secret ? Vaut-il vraiment mieux que Vincent ? Et si le fait que cette question taraude Vincent cachait autre chose ?

À l'opposé, comment avez-vous façonné le personnage de Denis ?

Malgré les apparences, Denis est un équilibre subtil. D'un côté, il fallait qu'en le voyant, on se demande tout de suite ce que les femmes peuvent bien lui trouver. Il ne devait pas correspondre à l'archétype du séducteur, beau, riche, élégant, avec un métier cool et rassurant. De l'autre, il fallait éviter d'en faire un gros beauf ou une caricature, afin qu'il reste attachant et qu'on comprenne que les femmes puissent avoir envie d'aller avec lui.

Pour atteindre cet équilibre, la solution qu'on a trouvée avec Jean-Paul a été d'en faire un personnage aussi naturel et sincère que possible. C'est ce qui le rend touchant, même lorsqu'il fait des choses qui seraient ridicules faites par quelqu'un d'autre. En fait, c'est un mec décomplexé qui se trouve à l'opposé des hommes démasculinisés et sensibles d'aujourd'hui. Il possède un charisme naturel et se sent toujours à l'aise. Il est capable de chanter à tue-tête dans la rue, d'uriner sur la voie publique ou de défoncer sa propre moto juste pour aider Vincent à se décoincer. L'autre idée aussi a été de mélanger les genres pour qu'on ne puisse pas tout de suite le ranger dans une case. Il a un côté rocker avec son blouson et sa Harley, mais il écoute du Demis Roussos. C'est un type viril qui fait du catch, mais il se passionne aussi pour les oiseaux et peut s'émouvoir de la naissance d'un oisillon. Bref, il est constamment inattendu et déstabilisant.

Contrairement à ces hommes démasculinisés dont vous parliez, les femmes semblent prendre davantage les choses en main.

C'est le cas d'Anna qui prend de nombreuses initiatives et décide à la place de Vincent. Celui-ci ne s'en plaint pas d'ailleurs. Au début du film, Vincent, qui a été échaudé par des ruptures amoureuses, se laisse un peu faire par sa compagne. Anna est l'élément moteur de leur couple : c'est elle qui pense à l'avenir. Je crois qu'elle incarne certaines femmes d'aujourd'hui, qui sont dans l'action et le pragmatisme, contrairement à certains hommes qui restent de grands enfants, (comme Denis qui a des préoccupations plus enfantines). Quand Vincent découvre l'existence de Denis, cela l'oblige à réfléchir à son rapport aux femmes. Un peu comme dans les comédies romantiques où le personnage est sur le point de se marier quand il tombe sur une vieille histoire qui l'amène à reconsidérer les choses dans son existence.

C'est vous qui avez eu l'idée du catch ?

Oui, c'est venu assez vite dans l'écriture. Mon coscénariste et moi cherchions à amener Vincent sur le territoire de Denis. L'idée qu'il s'occupe d'un club de sport avait l'avantage de permettre une confrontation physique à un moment du film, ce dont on ne s'est pas privé. Le catch nous a tout de suite plu parce que c'est un sport à la fois viril, haut en couleur et qui nécessite d'avoir un certain recul sur soi-même. Il y avait aussi une promesse visuelle qui m'excitait beaucoup. Mais au delà de ces aspects, le catch nous semblait bien correspondre au côté original et désinhibé de Denis. L'autre idée était que les autres catcheurs, les élèves de Denis, soient eux aussi inattendus, des mecs pas forcément taillés pour le catch mais probablement un peu mal dans leur peau et en quête d'un sport qui leur permet de trouver une assurance qu'ils n'ont pas naturellement. Cela nous semblait plus intéressant que d'imaginer un club de grosses brutes. Bref, voir Vincent qui débarque dans ce club de catch assez insolite en espérant y trouver des réponses à ses questions, nous faisait bien marrer... Et puis, l'air de rien, Denis parvient à donner quelques leçons à Vincent qui font mouche et l'aident à évoluer.

L'intrigue policière est en toile de fond.

On n'a pas d'intrigue policière mais comme Vincent travaille à la police scientifique, on a des scènes de crime. En fait, on trouvait amusant de traiter ces scènes en toile de fond contrairement aux séries et aux films policiers où elles sont au premier plan. Pour une fois, ce qui est important ne sont ni les cadavres, ni les preuves, mais ce qui se passe dans la vie privée d'un des techniciens de la police scientifique, à savoir Vincent. On ne peut pas être plus loin de l'intrigue policière que ça. Et de même que Vincent est attiré dans l'univers de Denis, à un moment, Denis débarque à son tour sur le terrain de Vincent – et, de surcroît, de manière impertinente, ce qui colle bien au personnage !

La nature occupe une place importante dans l'univers de Denis...

Parce que lui même est une nature ! C'est un instinctif en phase avec ses émotions, ses envies, le monde et donc par extension, la nature. Il dit qu'il aime aller s'y ressourcer, et surtout, il a une passion pour les oiseaux.

A l'origine, on voulait que Vincent craigne que Denis lui fasse le coup une troisième fois en lui piquant sa copine du moment, jouée par Audrey Dana. Et on s'est dit que ce serait drôle s'il découvrait avec horreur qu'elle et Denis avaient une grande passion commune, en l'occurrence l'ornithophilie. C'est comme ça qu'on a eu l'idée du dîner avec les oiseaux.

On craignait que cette scène soit compliquée à tourner mais comme on s'y était très bien préparé, finalement tout s'est extrêmement bien passé. Les oiseaux sont des animaux beaucoup plus gérables que les chiens par exemple. Notre chance était que Jean-Paul soit très à l'aise avec les oiseaux et

Fabrice pas du tout, ce qui allait tout à fait dans le sens de la scène. On a même pu monter dans le film quelques vraies réactions spontanées de Fabrice face à nos amis ailés.

Comment avez-vous choisi vos acteurs ?

Pour le rôle de Denis, on cherchait un acteur qui a naturellement une originalité et un certain mordant. Il devait pouvoir immédiatement incarner ce personnage intrigant et fascinant à la fois. Ce qui est bien avec Jean-Paul c'est qu'il a ce charisme et qu'il amène tout de suite un univers bien à lui. Jean-Paul ne ressemble à aucun autre acteur de sa génération, c'est une personnalité unique avec un humour hors pair. Il a aussi un côté instinctif et spontané qui correspond bien à Denis. Pour Vincent, on avait besoin d'un acteur qu'on allait aimer voir se prendre la tête et surtout dont le regard sur Denis allait nous faire rire. C'est à lui qu'on s'identifie, c'est le personnage « normal » du duo comique, même si sa normalité est toute relative puisqu'il est prêt à aller relativement loin pour obtenir des réponses à ses questions. Sous ses airs de garçon tranquille, Fabrice était parfait pour le rôle. Son attitude de mec nonchalant mais qui n'en pense pas moins, son autodérision, et son aptitude à être drôle d'un simple regard m'ont convaincus qu'il devait être Vincent. Il a aussi apporté une touche de cruauté et d'impertinence au film qui contribue à son originalité. Par ailleurs, il formait un duo inédit et moderne avec Jean-Paul, ce qui nous a très vite tous excités.

Et les actrices ?

On a réuni des comédiennes aux personnalités assez différentes. Pour le rôle de Anna, la copine actuelle de Vincent (qu'il va évidemment craindre que Denis lui pique), il fallait une comédienne qui pourrait incarner une femme assez autoritaire tout en restant attachante et séduisante. Audrey a été formidable. Elle a donné beaucoup d'énergie à son personnage qui est encore plus drôle à l'écran qu'il ne l'était au scénario. Le rôle de Nathalie était plus délicat à caster parce qu'elle se révèle progressivement au cours de l'histoire. On la découvre dans l'ombre de Denis avant de réaliser qu'elle n'est pas qu'une groupie. Ce que j'ai aimé chez Sara Giraudeau, magnifique comédienne de théâtre, c'est qu'elle a une présence et un charme singuliers qui correspondaient très bien à ma vision du personnage.

Comment avez-vous travaillé avec les comédiens ?

On a organisé des répétitions au cours desquelles on a continué à trouver des pistes pour faire évoluer le scénario et enrichir le film. Et comme je l'ai dit plus haut, on a continué à improviser ou à essayer de nouvelles idées jusque pendant le tournage.

Comment avez-vous travaillé la lumière ?

Cette histoire est aussi une forme de voyage de Vincent dans l'univers extravagant de Denis. Cela appelait à créer des atmosphères visuelles assez tranchées (aux couleurs ternes et grises du côté de Vincent, plus chaudes du côté de Denis). Mon chef opérateur sur ce film, Stéphane Le Parc, et moi-même ne voulions pas faire une comédie qui ressemble à un téléfilm où tout est éclairé de manière uniforme et où on n'utilise que trois ou quatre valeurs de plans. On a donc adopté de vrais partis-pris. Sans pour autant tomber dans un registre esthétisant ou "BD", on voulait que les plans soient beaux et dynamiques. Aussi, on n'a pas hésité à s'amuser un peu avec la caméra pour qu'elle contribue elle aussi à la comédie.

FILMOGRAPHIE LIONEL BAILLIU

CINEMA

2012 **DENIS**, avec Jean-Paul ROUVE, Fabrice EBOUE, Audrey DANA, Sara GIRAUDEAU

2006 **FAIR PLAY**, avec Eric SAVIN, Benoît MAGIMEL, Marion COTILLARD, Jérémie RENIER, Mélanie DOUTEY et Jean-Pierre CASSEL

COURTS METRAGES

2002 **SQUASH**, nommé aux César en 2003 et aux Oscars en 2004

2000 **MICROSNAKE**, coécrit et coréalisé avec Pym

TELEVISION

2012 **MEURTRES A SAINT-MALO**, avec Bruno SOLO et Louise MONOT

2004 **ELODIE BRADFORD**, avec Armelle DEUTSCH

ENRETIEN AVEC JEAN-PAUL ROUVE

Qu'est-ce qui vous a séduit dans le scénario ?

J'ai trouvé le point de départ très drôle : un type se fait piquer deux fois de suite sa copine par le même loser ! En revanche, cela manquait un brin de mordant et l'intrigue faisait un peu trop comédie romantique – et je ne suis pas un fou du genre. Du coup, quand Fabrice Éboué a donné son accord, on a demandé aux producteurs si on pouvait se réapproprier le scénario en y injectant un côté plus déjanté.

Comment cette collaboration s'est-elle passée ?

On ne se connaissait pas très bien avec Fabrice, mais on s'était croisés en promotion – pour LES TUCHE et CASE DÉPART – et on s'était rendu compte que le contact passait bien entre nous. On a organisé des séances d'écriture avec le coscénariste de Lionel Bailliu, pour ajouter des vanes et pour pousser les situations jusqu'à l'absurde, en cassant les clichés de la comédie romantique. Et on se demandait systématiquement si nos idées nous faisaient rire ou pas.

Puis, même au moment du tournage, on a essayé d'improviser plusieurs scènes, comme celle où on se retrouve tous les deux sous la douche : on cherchait la petite phrase en plus qui nous semblait vraiment délirante pour que le metteur en scène dispose du matériau le plus complet possible et qu'au montage il ait le choix.

Le film parle aussi des relations hommes-femmes sous un angle très contemporain...

L'évolution de la place de la femme dans la société et des rapports de séduction, qui sont bousculés, étaient des éléments présents dès le départ dans le scénario de Lionel et de son coscénariste. C'est un aspect qui m'intéressait beaucoup car il met en évidence une réalité sociale propre à notre époque qui n'aurait pas pu exister dans les années 80. C'est toujours intéressant qu'un film soit le reflet de son époque à un instant T.

Comment pourriez-vous décrire votre personnage ?

C'est le genre de type qu'on ne comprend pas, et c'est précisément son côté insaisissable qui m'intéresse. Je me suis aussi inspiré de gens que je connaissais : dans mon entourage, j'ai des amies femmes dont je n'arrive pas à comprendre pourquoi elles sortent avec tel ou tel mec. Pour camper Denis, je me suis rapproché de certains personnages que pouvait interpréter Gérard Depardieu dans les années 70-80 : j'ai travaillé le côté extravagant du personnage, son charme, son aspect brut et sans concession. Ces mecs-là ne sont ni des beaux, ni des Prix Nobel. Ils changent d'une seconde à l'autre : ils peuvent sembler ringards à un moment donné et se montrer charmants quelques instants

plus tard. Ce qui m'a fait plaisir, c'est que des femmes qui ont vu le film ont trouvé mon personnage touchant et même attachant. Cependant, il ne fallait pas développer uniquement cette dimension chez lui, car en l'espace de quelques secondes, il peut être insupportable, à côté de la plaque et complètement décalé dans sa façon de s'habiller...

À votre avis, pourquoi Denis se passionne-t-il pour le catch ?

C'est un univers très ludique, et tout aussi insaisissable et indéfinissable que le personnage lui-même. Quand on regarde un spectacle de catch, on se demande si le public a la crédulité de l'enfance ou s'il fait semblant d'y croire à la véracité du combat. Ce sport correspond bien au personnage de Denis. Les catcheurs fonctionnent un peu comme des musiciens de jazz : ils ont des bases et des grilles, mais ils peuvent partir en impro et, d'un simple regard, ils poursuivent par de nouveaux enchaînements. À l'image de Denis.

Quel type d'entraînement avez-vous suivi ?

On a répété plusieurs chorégraphies avec des cascadeurs. Il y a quelques figures qu'on a effectuées nous-mêmes, mais pas toutes car certaines requièrent la présence d'un sportif de haut niveau. On était retenus par des filins, et pour certaines chutes, on était doublés pour en maximiser l'impact. Du coup, on jouait nous-mêmes la plupart des enchaînements, puis les cascadeurs nous relayaient. Sur sept ou huit scènes qu'on a répétées en tout, la séquence de combat de catch nous a pris une semaine. C'était épuisant, mais très stimulant.

Vous êtes-vous préparé physiquement au rôle ?

Comme je ne voulais pas qu'on comprenne pourquoi le personnage est attirant, j'ai pris près de dix kilos avant le tournage – sans le dire au metteur en scène – et ce n'était pas dix kilos de muscles, mais plutôt de graisse ! Du coup, on peut se dire : *"Comment se fait-il que ce type soit aussi à l'aise avec son corps et qu'il ait autant de succès avec les femmes ?"* Je trouvais cette idée assez drôle.

Denis est aussi un amoureux de la nature ...

Il a un côté "30 millions d'amis" : c'est un amoureux des oiseaux, ce qui rejoint sa part de féminité, totalement en opposition avec l'univers du catch. C'est ce qui explique la richesse du personnage, et tout son paradoxe aussi. De la même manière, il aurait aussi pu être fan de Johnny Hallyday, tout en pleurant devant un opéra.

On sent une grande complicité entre vous et Fabrice Éboué.

C'était très agréable parce qu'on a la même forme d'humour et qu'on a les mêmes références. Ce qui est motivant, c'est qu'on peut s'entraîner mutuellement. Mais on essaie de rester très pros pour ne pas partir dans des délires : on ne cherche pas à faire rire l'autre, mais à trouver la meilleure vanne, et on en a d'ailleurs trouvées plusieurs qui ont été gardées au montage. J'avais l'impression de retrouver l'ambiance des Robins des Bois. Bref, on est de la même famille.

Comment Lionel Bailliu dirige-t-il ses comédiens ?

Il a une grande qualité : il sait exactement où il va et il tient le cap. Il a cette vision globale qu'on demande au metteur en scène et, qu'en tant qu'acteur, on n'a pas forcément. Ce qui ne l'empêche pas d'avoir l'intelligence de faire confiance aux autres, même s'il ne comprend pas leur démarche. Par exemple, lorsque certains gags nous faisaient rire, Fabrice et moi, mais pas lui, il a toujours eu la délicatesse de nous laisser aller jusqu'au bout de notre idée.

Par ailleurs, il a un point de vue : il raconte une histoire. Avec Fabrice, on a parfois le défaut de tout sacrifier pour une bonne vanne, tandis que Lionel pense avant tout à l'histoire et au film. Du coup, notre collaboration a bien fonctionné. Sinon, on risquait de tomber dans le sketch. Entre nos délires à nous et sa rigueur à lui, cela faisait un bon équilibre.

Qu'avez-vous pensé de vos partenaires féminines ?

Je connaissais Audrey Dana, et j'ai été épaté par ce qu'elle a fait de son personnage. Comme toujours, dans les comédies, les femmes sont mal servies, tandis que les hommes ont le beau rôle. Sur ce film, elle a façonné son personnage et lui a ajouté une dose d'excentricité qui n'était pas dans le scénario. C'est une incroyable actrice de comédie. Quant à Sara Giraudeau, je ne la connaissais pas, et elle a su rendre son personnage crédible par rapport au mien. Elle le fait admirablement car elle ne se situe pas sur le même terrain que moi : elle aurait pu être mon personnage au féminin, mais elle a su trouver le juste milieu entre Fabrice et moi. On comprend qu'elle ait pu sortir avec lui, puis avec Denis. Car elle a un côté un peu fou : elle est charmante et barge à la fois, un peu comme dans les comédies des années 70.

FILMOGRAPHIE JEAN-PAUL ROUVE

Artiste Interprète Réalisateur

ARTISTE INTERPRETE

CINEMA

- 2012 **DENIS**, réalisé par Lionel BAILLIU
- 2011 **LES TUCHES**, réalisé par Olivier BAROUX
- 2010 **POUPOUPIDOU**, réalisé par Gérald HUSTACHE-MATHIEU
LEGITIME DEFENSE réalisé par Pierre LACAN
LOW COST réalisé par Maurice BARTHELEMY
- 2009 **ADELE BLANC-SEC**, réalisé par Luc BESSON
- 2008 **LA TRES TRES GRANDE ENTREPRISE**, réalisé par Pierre JOLIVET
LE COACH réalisé par Olivier DORAN
- 2007 **CE SOIR JE DORS CHEZ TOI**, réalisé par Olivier BAROUX
LA JEUNE FILLE ET LES LOUPS, réalisé par Gilles LEGRAND
SANS ARME, NI HAINE, NI VIOLENCE, réalisé par Jean-Paul ROUVE
- 2006 **L'ILE AUX TRÉSORS**, réalisé par Alain BERBERIAN
LA MOME, réalisé par Olivier DAHAN
- 2005 **NOS JOURS HEUREUX** réalisé par Olivier NAKACHE, Eric TOLEDANO
BUNKER PARADISE réalisé par Stefan LIBERSKI
LE TEMPS DES PORTE-PLUMES réalisé par Daniel DUVAL
- 2004 **JE PRÉFÈRE QU'ON RESTE AMIS** réalisé par Olivier NAKACHE, Eric TOLEDANO
UN PETIT JEU SANS CONSÉQUENCE réalisé par Bernard RAPP
BOUDU réalisé par Gérard JUGNOT
- 2003 **UN LONG DIMANCHE DE FIANÇAILLES** réalisé par Jean-Pierre JEUNET
PODIUM réalisé par Yann MOIX
MOI CÉSAR 10 ANS 1/2, 1M39 réalisé par Richard BERRY
MAIS QUI A TUÉ PAMELA ROSE? réalisé par Eric LARTIGAU
RRRRRRR!!! réalisé par Alain CHABAT
- 2002 **MON IDOLE** réalisé par Guillaume CANET
- 2001 **TANGUY** réalisé par Etienne CHATILLET
MONSIEUR BATIGNOLES réalisé par Gérard JUGNOT
César du Meilleur Espoir
- 2000 **JOJO LA FRITE** réalisé par Nicolas CUCHE
LE PETIT POUCKET réalisé par O.DAHAN
ASTERIX ET OBÉLIX : MISSION CLÉOPÂTRE réalisé par Alain CHABAT

- 1999 **KARNAVAL** réalisé par Thomas VINCENT
TRAFIC D'INFLUENCE réalisé par Dominique FARRUGIA
- 1998 **SÉRIAL LOVER** réalisé par James HUTH
- 2000 **SALE TEMPS POUR LES CONS** – Court métrage
- 1999 **IL EST DIFFICILE DE TUER QUELQU'UN MÊME UN LUNDI** – Court métrage réalisé par Eric VALETTE

DESSINS ANIMES (VOIX)

- 2010 **ARTHUR ET LA GUERRE DES DEUX MONDES** réalisé par Luc BESSON
- 2009 **ARTHUR ET LA VENGEANCE DE MALTAZAR** réalisé par Luc BESSON
- 2006 **ARTHUR ET LES MINIMOYS** réalisé par Luc BESSON
BLANCHE NEIGE LA SUITE réalisé par PICHA
- 2005 **MADAGASCAR** réalisé par Eric DARNELL et Tom Mc GRATH

TELEVISION

- 2009 **EN CHANTIER MR TANNER** réalisé par Stefan LIBERSKI – Canal +
- 2008 **VOISIN DE CELLULE** réalisé par Jean-Pierre MOCKY
- 2003 **LE 17**
- 2000 **H** réalisé par Eric LARTIGAU
- 1999-2001 **ROBIN DES BOIS**, Sketches pour "Nulle part ailleurs"
- 1998-1999 **ROBIN DES BOIS**, Sketches pour "La grosse émission"
- 1996 **LA FAMILLE SAPAJOU** réalisé par Elisabeth RAPPENEAU
- 1994-1998 **JULIE LESCAUT**, Rôle de Léveil
- 1992 **DE PÈRE INCONNU** réalisé par Pierre JOASSIN

THEATRE

- 2012 **INCONNU A CETTE ADRESSE**, Mes. Delphine de MALHERBE, au Théâtre Antoine
- 2011 **YOURI**, de Fabrice MELQUIOT, Mes. Didier LONG, au Théâtre Hébertot

- 1997 **ROBIN DES BOIS D'À PEU PRÈS ALEXANDRE DUMAS**, Msc. P.F.Martin LAVAL
- 1996 **LES CAPRICES DE MARIANNE**, de Alfred de MUSSET, Msc. Jean-Paul ROUVE
- 1993 **27 REMORQUES PLEINES DE COTONS**, de Tennessee WILLIAMS Msc. Jean-Paul ROUVE
- 1991 **DOMMAGE QU'ELLE SOIT UNE P...**, de John FORD Msc. Thomas le DOUAREC
LES JOUEURS de GOGOL Msc. E.BERGER
- 1990 **GEORGE DANDIN**, de MOLIERE Msc. S.BRIZE
- 1989 **LES AMOURS DE JACQUES LE FATALISTE** de DIDEROT Msc. C.NICOLET

REALISATEUR

CINEMA

- 2011 **QUAND JE SERAI PETIT**
- 2007 **SANS ARME, NI HAINE, NI VIOLENCE**

AUTEUR

CINEMA

- 2010 **QUAND JE SERAI PETIT** réalisé par Jean-Paul ROUVE, Co écrit avec Benoît GRAFFIN
- 2007 **SANS ARME, NI HAINE, NI VIOLENCE** réalisé par Jean-Paul ROUVE, Co écrit avec Benoît GRAFFIN

RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES

Scénariste des Robins des Bois
pour La Grosse Emission (Comédie) de 1998 à 1999
et pour Nulle Part Ailleurs (Canal+) de 1999 à 2001

DISTINCTIONS PERSONNELLES

César du Meilleur Espoir Masculin dans Monsieur Batignole 2003

ENTRETIEN AVEC FABRICE EBOUE

Comment êtes-vous arrivé sur le film ?

Grâce à Jean-Paul Rouve ! D'autres acteurs avaient été proposés, mais Jean-Paul a suggéré mon nom, alors même qu'en réalité, on ne se connaissait pas très bien. On s'était croisés plusieurs fois sur des plateaux télé, et à chaque fois, on avait partagé de vrais moments de fous rires et de complicité. Quand j'ai reçu le scénario de DENIS, je venais de terminer CASE DÉPART. J'ai accepté, et comme on voulait créer plus de complicité, on a eu envie de réécrire le scénario en y apportant notre "patte".

Qu'est-ce qui vous a intéressé dans le scénario ?

J'ai trouvé l'intrigue de départ originale. Je me suis dit que cette histoire était crédible et que mon personnage correspondait à l'homme de 2012 : il y a beaucoup d'hommes qui ne savent plus prendre de décisions. J'ai le sentiment qu'il est de plus en plus difficile pour les hommes, aujourd'hui, de s'affirmer par rapport aux femmes. C'est en cela que DENIS n'est pas une simple comédie : les femmes se sont battues pour s'émanciper et occuper plus de place dans la société, et il y a, à l'heure actuelle, un retour de bâton et un nombre croissant de femmes qui se plaignent que les hommes ne s'affirment pas suffisamment. Même les moments de drague et de séduction deviennent compliqués car les hommes ne savent plus comment s'y prendre. On en arrive au paradoxe où la femme décide de tout, comme Audrey Dana dans le film, qui prend systématiquement les choses en main. Et mon personnage, à ses côtés, se contente de se laisser porter.

Dans quelle direction avez-vous retravaillé le scénario avec Jean-Paul Rouve ?

Je suis venu à ce métier par l'écriture : j'écris des pièces et des spectacles et le fait de jouer est arrivé par accident. C'est donc toujours difficile, quand on est auteur, de lire un texte et de ne pas se mettre dans le rôle du "script doctor" ! Avec Jean-Paul, on a commencé par jouer les scènes, puis on a réinjecté un humour qui nous est propre, sans tomber dans la pure comédie. Lionel Bailliu, lui, est plus sérieux et introverti, ce qui a permis d'arriver à trouver le bon équilibre ! Il faut dire qu'il nous a vraiment fait confiance et cela a été bénéfique pour le film.

Comment avez-vous composé votre personnage ?

Il fallait le rendre attachant tout en faisant ressentir une certaine aigreur chez lui : c'est un homme frustré, qui ne sait pas dire "stop". Ce n'est pas un mauvais bougre, mais il manque de virilité et, du coup, quand il rencontre Denis, cet homme des cavernes, il se sent inférieur, un peu perdu et écrasé. Il y a aussi une forme de naïveté chez lui et il a un vrai côté fleur bleue. C'est pour cela qu'il parvient à toucher plusieurs femmes, et c'est d'ailleurs ce qui le rend attendrissant. Sans cette forme de

candeur, on risquait de le faire passer pour un cynique ou pour un type affreusement coincé et pas du tout à l'aise dans ses rapports aux autres.

Qui est Denis ?

Comme je le disais, pour moi, il incarne l'homme des cavernes. On a tous un pote, ou une connaissance, qui semble un peu bourrin et qui réussit pourtant à sortir avec plein de nanas ! Il dégage sans doute un truc sexuel que les hommes ne discernent pas mais que les femmes perçoivent. Comment une fille aussi charmante et raffinée peut-elle finir avec un mec comme lui ? C'est le genre de question qu'on se pose sans cesse à son sujet. Du coup, mon personnage passe son temps à se demander ce qu'il a de plus que lui !

Pouvez-vous nous parler de vos rapports avec les comédiennes ?

Sara Giraudeau a les qualités des grandes actrices qui en font très peu et qui, avec une petite voix fluette, réussissent à exploser littéralement à l'écran. J'ai pris beaucoup de plaisir à tourner avec elle : c'est quelqu'un de très discret, et qui a une grande intelligence de jeu.

Audrey Dana tient le rôle d'une femme à poigne qui laisse peu de place à son compagnon, et elle est très juste dans son interprétation. J'ai trouvé très intéressant que Lionel ne choisisse pas une comédienne de pure comédie pour ce personnage assez extravagant.

Comment s'est déroulé le tournage ?

Pour mes spectacles et pour CASE DÉPART, j'avais pris l'habitude de beaucoup répéter pour que tout soit réglé au cordeau. Mais avec DENIS, on a fait moins de répétitions, d'autant plus que Jean-Paul préfère ménager la fraîcheur de l'instant. Il faut dire qu'on s'était déjà réapproprié le scénario et qu'on avait donc pris de vrais repères en le retravaillant. Lionel nous faisait commencer par une prise très neutre, puis nous laissait partir sur un ton plus délirant. Au bout du compte, il a retenu au montage ce qui lui semblait le plus juste.

Qu'est-ce qui a été le plus difficile ?

Les scènes de catch sans aucun doute ! J'ai beaucoup répété, même si on a évidemment des doublures. J'ai rencontré des catcheurs semi-pros avec lesquels j'ai beaucoup appris. Le catch américain constitue un monde à part, d'une grande humilité, que je ne connaissais pas. Il m'a fallu des jours d'entraînement pour savoir comment chuter et apprendre à porter des coups pour que cela semble naturel.

Y a-t-il une scène qui vous a particulièrement marqué ?

La séquence avec les oiseaux. Il se trouve qu'Audrey et Jean-Paul étaient parfaitement à l'aise avec les volatiles, tandis que moi, j'ai toujours eu peur des oiseaux ! Dans la scène où je me retrouve face au perroquet, avec son œil torve, je ne jouais pas du tout : j'étais vraiment en panique ! Heureusement, c'est moi qui n'étais pas censé être à l'aise avec les oiseaux dans le film... J'avais l'impression de tourner un remake du film d'Hitchcock !

FILMOGRAPHIE FABRICE EBOUE

ARTISTE INTERPRETE

CINEMA

- 2012 **DENIS** réalisé par Lionel BAILLIU
- 2011 **CASE DEPART** réalisé par Lionel STEKETEE, Thomas NGIJOL
- 2010 **FATAL** réalisé par Michael YOUN
- 2009 **LE CHIHUAHUA DE BEVERLY HILLS** réalisé par Raja GOSNELL (voix de Delgado)

AUTEUR REALISATEUR

CINEMA

- 2010 **CASE DEPART**, en Coréalisation avec Lionel STEKETEE et Thomas NGIJOL

THEATRE

- 2012 **AMOUR SUR PLACE OU A EMPORTER**, au Théâtre du Gymnase
CRAZY de Claudia TAGBO – Auteur/ Metteur en scène
L'EUROPEEN
- 2011 **FAITES ENTRER FABRICE EBOUE** au Casino de Paris
GOSPEL SHOW de Claudia Tagbo, au Théâtre des Mathurins– Auteur/ Metteur en scène
- 2010 **FAITES ENTRER FABRICE EBOUE** au Théâtre du Temple / Bataclan
AMOUR SUR PLACE OU A EMPORTER au Théâtre du Temple– Auteur/ Metteur en scène
- 2009 **FAITES ENTRER FABRICE EBOUE** au Théâtre du Temple
GOSPEL SHOW de Claudia Tagbo, au Théâtre du Temple– Auteur/ Metteur en scène
FABRICE EBOUE SUR SCENE! Comedy Club
- 2008 **FABRICE EBOUE SUR SCENE!** Comedy Club
- 2006 **JAMEL COMEDY CLUB** de Kader AOUN, au Théâtre de Dix Heures, Théâtre du Temple, Casino de Paris, Tournée en France
- 2005 **ALELUIA !** de Kader AOUN, au Blancs Manteaux, Théâtre de Dix Heures, Trianon
ENVERS ET CONTRE TOUT ! de Kader AOUN, au Blancs Manteaux, Théâtre de Dix Heures, Trianon

TELEVISION

- 2011 **UNITED COLORS OF JEAN-LUC** sur Comédie! - Auteur
- 2009 **INSIDE COMEDY CLUB**, sur Canal + - Auteur / Interprète
- 2006-2008 **T'EMPECHES TOUT LE MONDE DE DORMIR**, sur M6 - Chroniqueur

RADIO

- 2008-2011 **ON VA S'GENER**, sur Europe 1 (Chroniqueur)

LISTE ARTISTIQUE

Vincent	FABRICE EBOUE
Denis	JEAN-PAUL ROUVE
Anna	AUDREY DANA
Nathalie	SARA GIRAUDEAU
Mathieu	SIMON ASTIER
Isabelle	AMELLE CHAHBI
Mathilde	CHARLOTTE DES GEORGES
Le Notaire	FRANCOIS BURELOUP
Roger L'Enclume	EMILIANO SUAREZ
L'Ange Bleu	JEAN MASINI Dit MAZZ MASIN
Bulldozer	OLIVIER VARANCEAU
Thimothée	JORGE GOMES LOURENCO
Le Commentateur	CHRISTOPHE AGIUS

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	LIONEL BAILLIU
Production	CAROLINE ADRIAN, ANTOINE REIN
Scénario	LIONEL BAILLIU et LAURENT ROGGERO
Dialogues	LIONEL BAILLIU, LAURENT ROGGERO, FABRICE EBOUE, JEAN-PAUL ROUVE
Image	STEPHANE LE PARC
Montage	VINCENT ZUFFRANIERI
Son	LAURENT BENAÏM, EMMANUEL AUGEARD, FRANCOIS JOSEPH HORS
Musique	ALEXANDRE AZARIA
Décors	MARIE-HELENE SULMONI
Costumes	MARIE-LAURE LASSON
Maquillage	SYLVIA CARISSOLI
Coiffure	GERALD PORTENART
Casting	GIGI AKOKA
Assistants Réalisateur	MAURICE HERMET, JEROME BRIERE
Scripte	RACHEL CORLET
Direction de production	ANNE GIRAUDAU
Régie générale	PHILIPPE LENFANT
Direction de post-production	ANNA CIENNIK
Photographe de plateau	MAUD BERNOS